

EXERCICES.—Les élèves sépareront dans dix noms qu'ils auront trouvés le radical et la terminaison.—Les élèves trouveront dix noms communs servant de type à une famille de mots, et ils indiqueront à la suite du nom type tous les mots de la famille.—Les élèves trouveront dix noms appartenant à une famille de mots dont le type est un adjectif.—Les élèves trouveront dix noms appartenant à une famille de mots dont le type est un verbe.

(A continuer)

SCIENCE POPULAIRE

Les serpents de crin

Il n'est aucun de mes lecteurs qui n'ait vu, en se promenant, au bord des fossés ou des ruisseaux, ce petit helminthe, ondulant à la surface des eaux ou enroulé autour de la tige de quelques plantes aquatiques. C'est à cause de sa ressemblance avec un gros crin de cheval, que le vulgaire lui a donné ce nom impropre.

Ce n'est pas un serpent, ni un crin de cheval qui aurait pris cette forme après un certain séjour dans l'eau échauffée par le soleil d'été ; ce ne sont pas non plus des crins de chevaux avalés par les criquets des champs, ou *criquets noirs*, tel que le supposent les gens de la campagne, à qui j'ai souvent entendu répéter cette histoire. C'est un *ver* ou helminthe, de l'ordre des *nématodes*, voisin des filaires ou dragonneaux, *ver de médecine*, qui se rencontre dans le tissu cellulaire de la peau du dos de l'homme ou dans les extrémités inférieures chez les individus qui habitent les régions de la zone torride.

Notre serpent de crin est de la famille des *Gordiées*, c'est le *Gordius Aquaticus* de *Linnaeus*, ou le *Seta seu Vitulus aquaticus* de *Gesner*, le dragonneau ou crinon aquatique de *Curier*, appartenant à la seconde classe ou ordre des Entozoaires de *Milne-Edwards*. Ce nom vient de deux mots grecs, de *entos*, au dedans, et de *zoon*, animal, c'est-à-dire qui habite l'intérieur du corps des animaux ; on les appelle aussi vers cavitaires. Les gordius ont un tube digestif dépourvu d'aigus, et subissent des demi-métamorphoses. Leurs organes sexuels s'ouvrent en arrière ; le mâle a le corps bifurqué vers cette partie et renflé vers l'extrémité céphalique (ou la tête), qui est noirâtre ou brunâtre. Leurs larves se présentent sous la forme de petits corpuscules très-mous ayant l'apparence de saes, dont la partie céphalique est couronnée d'épines en forme de crochets.

Les gordius vivent dans la terre humide, la vase, l'eau douce et les flaques d'eau après les inondations, où ils rencontrent leurs femelles en se promenant sur l'eau. Celles-ci, après la fécondation, déposent des milliers d'œufs disposés en filaments dans l'eau ; de ces œufs naissent les larves qui, au moyen de leurs crochets, s'attachent facilement aux insectes qui peuvent passer sur la vase où elles reposent, par ex. : aux larves des *caléoptères*, à l'abdomen des grillons (ou *criquets des champs*) ou à tout autre insecte ayant le corps mou. Une fois introduites dans le corps de leur victime, elles y vivent en parasites jusqu'à leur parfait développement, époque où elles abandonnent leur demeure pour retourner aux eaux d'où elles ont été retirées, et rejoindra leur espèce adulte pour y procréer une génération nouvelle, et ensuite mourir.

On sait que les grillons fréquentent ordinairement les bords des fossés et des ruisseaux ; c'est là que leurs ennemis les attendent, et en pénétrant dans leurs corps, ils y trouvent logement et ample nourriture. C'est ce qui a fait croire au peuple que les criquets noirs engendraient les serpents de crins. D'autres qui n'ont pas été témoins de ces faits, croient que ce sont les crins de chevaux,

tombs accidentellement à l'eau, qui produisent ces animaux.

Le gordin aquatique, vulgairement dragonneau ou crinon, passe à tort pour susceptible de mordre quand on boit aux fontaines et de déterminer des parodontites ou des inflammations des glandes du col auriculaire, vulgairement, Hesslering à rapporté l'observation d'un gordin rejeté par l'effet d'un vomitif chez une fille hystérique.

Le gordin possède la singulière faculté de ressusciter après plusieurs jours de dessiccation et de mort apparente, si on le reconvre d'eau, ou si on le met entre des couches de ouate humide. Il n'y a qu'un très-petit nombre de zoophytes infusoires qui possèdent cette curieuse propriété.

Parmi les gordiacés, les *meris* sont distincts des précédents par une tête pourvue de papilles ; ils sont aussi parasites des insectes dont ils sortent en grand nombre à la surface de la terre et sur les arbres après les pluies d'orages.

La longueur du *Gordius aquaticus* varie depuis 5 à 6 pouces jusqu'à 1 pied, et même 2 pieds. On a cueilli à Coalburgh, Virginie, en 1868, un spécimen mesurant 24 pouces anglais. Au mois de septembre 1874, M. Aubin, alors rédacteur du *National*, cueillit à Montréal un spécimen magnifique—qu'il me fit l'honneur de me présenter : ce gordin mesurait plus de 13 pouces anglais, et c'est le plus grand spécimen qui ait été vu au Canada jusqu'à présent.

La couleur de ces helminthes varie du brun au noirâtre ; il y en a d'autres dont la couleur lire sur le fauve ou terre de Sicile.

Les entozoaires ou helminthes rencontrés jusqu'à ce jour dans le corps de l'homme, sont au nombre de 27 espèces ; parmi les helminthes nématodes, de *nema*, fil, et *oidos*, forme, ou forme de fil, ce sont : 1e la filaire de médecine, *Filaria medinensis*, dans le tissu cellulaire ; 2e *Filaria bronchialis*, Kudalphi, dans les ganglions bronchiques ; 3e *Filaria oculi humani*, Nordman, dans le cristallin ; 4e *Trichocephalus dispar*, Kud. dans le cæcum (*gros intestin*) ; 5e *Spiroptera hominis*, Kud., dans la vessie urinaire ; 6e *Strongylus gigas*, Kud., dans les reins ; 7e *Ascaris lombricoides*, L. dans l'intestin grêle ; 8e *Ascaris alata*, Bettingham, dans l'intestin grêle ; 9e *Oxyuris vermicularis*, Kud., dans le rectum ; 10e *Ancylostomum duodenale*, Dulimi, dans l'intestin grêle ; 11e *Trichina spiralis*, Owen, dans les muscles. Parmi les *Acanthothèques*, du grec, *akanta*, épine, et *théke*, receptacle, c'est-à-dire à loge épineuse ; 12e *Pentastomum constrictum*, Sieb., dans l'intestin grêle et le foie en Egypte. Parmi les *Turbellariés* Trematodes, 13e *Tetrastomum renale*, Dellechiaje, dans le rein ; 14e *Distoma hepaticum*, Abil., dans les conduits biliaires ; 15e *Distoma lanceolatum*, Melhis, dans les mêmes régions ; 16e *Distoma oculi humani*, Gescheidt dans le cristallin ; 17e *Distoma heterophyes*, Siesold, dans l'intestin grêle en Egypte ; 18e *Distoma hoematobium*, Bilharz, dans la veine porte, en Egypte ; 19e *Hecathyridium pingucola*, Teder, chez la femme, dans l'ovaire ; 20e *Polystoma venarum*, Teder, dans la veine tibiale ; 21e *Monostomum lentis*, Gescheidt, dans le cristallin. Parmi les *Cestodes*, du grec *Kestós*, festonné, qui ressemble à un feston ; 22e *Botryosephalus latus*, L., dans l'intestin grêle ; 23e *Tenia solium*, L., le ver solitaire, dans l'intestin grêle ; 24e *Tenia nana*, Siebold, dans l'intestin grêle et le foie, en Egypte ; 25e *Cysticercus cellularis*, Kud., dans tous les tissus ; 26e *Cysticercus vis-cerulis*, Kud., dans les viscères ; 27e *Echinococcus hominis*, Kudolphi, dans les kistes du foie et de l'ovaire ; cette espèce a été souvent confondue avec *Echinococcus veterinorum*, Kud.

Dr. J. A. CURRIER,
Médecin Naturaliste (de Montréal)